

Matières du tems. Mars 1707. 169
n'est pas long, nous en joindrons ici une copie.

„ Monseigneur ! nous venons prendre
„ part à la joye commune & participer au
„ plaisir que toute la contrée ressent, d'a-
„ voir un Abbé mille fois plus respectable
„ par ses vertus que par sa naissance, (tou-
„ te illustre qu'elle est;) vôtre presence Mgr.
„ dont nous jouïrons quelque fois, nous
„ flatte que nous profiterons de vos
„ bons exemples & de vos saintes instru-
„ ctions. Que d'abondance ! que de riches
„ recoltes ! par les benedictions que le Ciel
„ va répandre sur nos vendanges, pressé
„ par les vœux d'un si saint Prelat ! cette
„ esperance, Mgr. augmente nos transports;
„ mais rien ne peut augmenter le respect
„ avec lequel nous sommes.

XIV. Il n'est pas surprenant si un Mar-
chand de vin & des Vignerons demandent
une abondante vendange; c'est le foible des
hommes d'attacher leur cœur aux choses
materielles qui sont à leur usage, ou qui
peuvent leur procurer quelque gain; il me
souvient d'avoir lû quelque part, que les
humains adressant leurs vœux au Ciel:

*Differētes
prieres des
humains.*

*Il s'en trouva plusieurs qui la Goute aux
genoux,
Aux pieds, aux mains, criaient: Dieu prends
pitié de nous.
Quelques-uns demandoient moins de sœurs que
de freres,
Afin d'en augmenter leurs parts hereditaires;
Des femmes, des maris, en ce seul point d'accord,
Maudissant leur himen, se souhaitant la mort.
Les Athletes prioient pour les prix Olympiques,
Les*